# ALLEMAND

#### **LANGUE VIVANTE 1 ET 2**

La classe de seconde est un moment charnière qui se situe dans la continuité du collège et qui doit permettre aux élèves à la fois de consolider leurs connaissances et d'effectuer des apprentissages adaptés à cette nouvelle étape de leur formation dans le second degré. Le programme de seconde s'inscrit dans cette perspective et se propose de développer chez les élèves leurs compétences langagières, leur capacité à s'approprier des contenus nouveaux et leur autonomie dans l'apprentissage. C'est la première ambition de ce programme dont la logique se poursuivra jusqu'à la fin du lycée. La seconde est de fournir un champ permettant un véritable apprentissage interculturel pour établir et approfondir le contact avec l'autre, un contact qui pourra par la suite se développer dans le cadre de la vie active et professionnelle.

C'est la raison pour laquelle le présent programme intègre des contenus culturels qui servent de support aux apprentissages linguistiques. Il sera complété par des documents d'accompagnement qui développeront les présentes orientations et proposeront des pistes pour la mise en œuvre du programme.

Il distingue quatre objectifs fondamentaux : linguistique, culturel, méthodologique et éducatif.

# I - COMPÉTENCES

Réaffirmant l'importance des quatre compétences linguistiques fondamentales requises : compréhension de l'écrit, compréhension orale, expression écrite, expression orale, ce programme ne sépare pas les divers aspects qui fondent l'enseignement. Les élèves tireront ainsi profit des connaissances et compétences, langagières comme culturelles, construites au cours des entraînements proposés, pour les mobiliser au service d'une pratique langagière efficace et pour s'insérer à terme, en toute autonomie, dans le circuit de la communication.

# Tableau des niveaux de compétences visés pour la fin de la seconde

COMPÉTENCES	LV1	LV2	EXEMPLES
Compréhension de l'oral	<ul> <li>compréhension de dialogues de la vie courante.</li> <li>compréhension de l'essentiel de messages plus longs et plus complexes concernant des domaines étudiés.</li> </ul>	<ul> <li>compréhension de dialogues de la vie courante.</li> <li>compréhension de messages simples et clairs et de textes autres que dialogués.</li> </ul>	- renseignements donnés, repérages en milieu urbain, brèves conversations téléphoniques. - chansons, documents vidéo. - extraits d'interviews de personnalités diverses, mini-reportages sur des problèmes actuels (nouveau Reichstag, Palast der Republik, Autostadt Wolfsburg, la Love-Parade et l'environnement).
Expression orale	En situation de face à face : - être capable de s'exprimer de manière simple, pour rapporter des événements de la vie quotidienne, faire part de ses expériences être capable de prendre part à une conversation.  En situation de récit/relation : - être capable d'une prise de parole en continu être capable d'argumenter, de justifier une opinion, une prise de position être capable de raconter.	En situation de face à face - être capable de s'exprimer de manière simple, pour rapporter des événements de la vie quotidienne, faire part de ses expériences être capable de poser les bases d'une argumentation, d'une justification d'opinion.  En situation de récit : - brefs compte-rendus, <i>Nacherzählung</i> .	Raconter par exemple ce qu'on a vécu en Allemagne chez son
Compréhension de l'écrit	- comprendre des messages écrits simples de la vie quotidienne en ville. - comprendre des textes plus longs et plus complexes.	- comprendre des messages écrits simples de la vie quotidienne en ville. - aborder progressivement des textes variés plus élaborés.	- affiches, cartes, schémas, informations touristiques. - pages web, sites d'information sur les villes allemandes. - articles de presse adaptés, textes littéraires, extraits de romans.
Expression écrite	- formuler des messages de la vie courante. - rédaction de textes plus élaborés : comptes-rendus, commentaires de textes, essais	<ul> <li>formuler des messages de la vie courante.</li> <li>rédaction de textes plus élaborés : brefs comptes-rendus, amorce de commentaires de textes, brefs essais.</li> </ul>	<ul> <li>rédaction d'une carte postale,</li> <li>d'une lettre, d'un mél, d'un CV,</li> <li>rédaction d'un article.</li> <li>comptes-rendus divers.</li> </ul>



#### **II - OBJECTIFS**

## A - L'objectif linguistique

## 1 - Trois principes directeurs ont été retenus :

- continuité par rapport au collège ;
- synergie entre les contenus culturels et l'objectif linguistique ;
- enrichissement progressif des moyens langagiers.

Dans le droit fil du travail engagé au collège, l'objectif prioritaire proposé pour la classe de seconde est le développement de la capacité à communiquer efficacement en allemand. Les moyens linguistiques étant largement déterminés par de multiples paramètres, culturellement ancrés, liés à la situation et au mode de communication (oral, écrit, en face à face, médiatisé, etc.), la pratique communicationnelle en langue allemande s'impose comme la démarche la mieux à même d'aider les élèves à acquérir les comportements linguistiques adéquats. Ceux-ci impliquent à leur tour la mise en place d'entraînements spécifiques par compétences.

Le professeur aura donc le souci d'entraîner les élèves en classe de seconde aux quatre compétences linguistiques (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) en veillant à préserver un équilibre des apprentissages. Il serait en effet tout à fait erroné de penser que les compétences orales ayant été prioritairement développées au collège, les élèves pourraient au lycée se consacrer essentiellement à la compréhension de l'écrit et surtout à l'expression écrite. Ce serait méconnaître d'une part l'hétérogénéité des acquis du collège, d'autre part le fait que les savoir-faire langagiers doivent certes être construits mais aussi régulièrement entretenus sous peine de régression. Ce serait également ignorer la nécessité de faire acquérir un outil langagier plus élaboré et mieux adapté à la maturité des élèves de lycée. Il importe par conséquent que l'on continue en seconde à proposer des activités ciblées de compréhension auditive et d'expression orale. Les tableaux de compétences qui précèdent constituent une base de références à partir de laquelle le professeur pourra, en situation, définir les savoir-faire, objets et buts des entraînements.

Le professeur accordera la plus grande attention au choix des documents. Les contenus sont en effet un facteur puissant de motivation. Pour autant, l'acquisition de connaissances concernant la civilisation des pays de langue allemande ne doit pas s'effectuer au détriment des savoir-faire langagiers.

La mise en œuvre des entraînements implique le recours à des tâches diversifiées et bien identifiées qui permettront de dépasser l'opposition entre langue et contenus en plaçant ceux-ci au service de la communication. Il est souhaitable à cet égard que chacune des activités au cours d'une même séance n'excède pas une durée raisonnable pour ne pas provoquer la lassitude. Par ailleurs, le risque d'une atomisation qui ferait perdre de vue le sens même de la tâche proposée pourra être évité par une bonne finalisation de chaque activité. Cette finalisation fournira le fil directeur facilitant l'apprentissage et permettant d'établir la progression indispensable au cours de la séance d'une part, d'une séance à l'autre d'autre part.

Le choix des supports tiendra compte du type d'entraînement envisagé. Etant donné la spécificité de l'écrit et de l'oral, on ne peut attendre d'un même support qu'il serve indifféremment à l'entraînement de la compréhension de l'oral et à celle de messages écrits.

**2-Une réflexion sur le fonctionnement de la langue** pourra contribuer à fortifier les apprentissages par la prise de conscience progressive par les élèves de la réalité du système linguistique qu'ils sont invités à utiliser. Ce début de conceptualisation devra cependant être mené avec prudence et tenir compte des besoins réels des élèves. En tout état de cause, cette réflexion ne devra pas être dissociée de la pratique de la langue. On n'oubliera pas en particulier que ce sont les impératifs de la communication qui déterminent l'actualisation de telle ou telle structure grammaticale ou la réalisation de telle formulation fonctionnelle. Grammaire, lexique, phonétique sont les domaines où cette réflexion pourra le plus spontanément s'exercer.

#### La grammaire

Pour la classe de seconde, la référence reste le programme établi

dans les instructions officielles pour la troisième des collèges. Toutefois, la grammaire ne doit pas être considérée comme la simple mise en œuvre d'un programme grammatical. Elle participe des entraînements fondamentaux qui permettent aux élèves, au moyen de mécanismes grammaticaux intériorisés, de construire leur outil au service de la compréhension et de la production langagière. L'étude des faits grammaticaux ne peut être abordée indépendamment de leur productivité dans la compréhension, l'expression, à l'écrit ou à l'oral, qui détermine leur degré d'urgence pour l'apprentissage. On considérera ainsi que le discours rapporté au subjonctif 1 relève en seconde davantage du domaine de la compréhension de l'écrit que de l'expression orale.

L'appréhension des faits grammaticaux ne peut se concevoir qu'en étroite relation avec les tâches visant la production et l'interprétation du sens. C'est dans ce contexte de communication que les formes linguistiques contribuent à la production du sens. Dans l'énoncé "Dem Mädchen hat er ein Geschenk mitgebracht! "par exemple, l'objectif grammatical est que la perception et la reconnaissance de la marque de datif soient immédiatement reliées dans l'esprit de l'élève au rôle que joue "das Mädchen "dans la scène décrite par cet énoncé.

Certaines séquences plus spécifiquement centrées sur la grammaire, c'est-à-dire consacrées à la description du fonctionnement du système (essentiellement morpho-syntaxique) de la langue de même que les observations, interrogations, comparaisons avec d'autres fonctionnements linguistiques (langue maternelle, français, autres langues étrangères...) peuvent sans doute aider les élèves à adopter un comportement linguistique adéquat lors des séquences de communication dans lesquelles ils seront impliqués. Des exercices bien ciblés peuvent aussi aider à la prise de conscience du fonctionnement du système et ainsi permettre aux élèves d'identifier certaines erreurs récurrentes et de les rectifier. Mais en aucun cas la réflexion sur la langue ne doit être le prétexte à de longues séquences grammaticales. On aurait tort de penser qu'une bonne description linguistique assortie du bon exercice d'application permet d'atteindre la correction formelle des énoncés produits. Seules les activités de communication développeront une connaissance intériorisée et donc opératoire du système linguistique de la langue étudiée.

Le processus d'intériorisation et d'acquisition des faits de langue est lent, notamment en ce qui concerne l'expression, et l'acquisition est rarement linéaire : elle connaît des phases de progression et de régression. Cela doit amener le professeur à évaluer régulièrement les progrès des élèves afin de proposer le cas échéant les activités de remédiation ou d'entraînement appropriées.

#### Le lexique

La consolidation et l'enrichissement du bagage lexical ne peuvent être atteints qu'en proposant des activités diversifiées permettant l'introduction du vocabulaire nouveau et sa réactivation permanente. Certaines thématiques, dont celle de la ville, peuvent offrir de précieux points d'appui pour l'apprentissage du lexique. Elles permettent d'abord une certaine forme d'homogénéisation du lexique spécifique (ou thématique) dans la mesure où les contenus culturels retenus délimitent les domaines qui seront abordés et par conséquent les documents proposés à l'étude. Elles fournissent également un cadre pour les activités langagières et la possibilité de diversifier les situations de communication. Le professeur entreprendra donc l'étude du matériau linguistique en relation étroite et constante avec le travail thématique et les tâches communicatives.

La plus grande maturité des élèves de seconde rend désormais possible l'organisation de bilans au cours desquels l'attention des élèves peut être attirée sur certains phénomènes morphologiques et sémantiques (composition, dérivation). Ces moments d'observation, bien identifiés comme tels, contribueront à structurer les connaissances lexicales à acquérir et à en favoriser l'assimilation.

La mise en place d'activités de lecture cursive peut aussi donner l'occasion de guider les élèves vers une plus grande autonomie dans l'apprentissage lexical si le professeur prend soin d'apporter les aides méthodologiques nécessaires : utilisation du dictionnaire bi-

lingue, élaboration de fiches lexicales, etc.

Si la liste des fonctions langagières prévue pour la classe de troisième peut constituer pour la classe de seconde une base de travail satisfaisante dans une perspective de consolidation des acquis, on accordera en seconde une attention particulière à la conduite des interactions verbales à l'oral en invitant progressivement à l'usage de formulations plus élaborées au service de schémas conversationnels plus complexes. La structuration du discours dans les séquences argumentatives, narratives ou descriptives en expression écrite sera le second volet pour l'enrichissement lexical.

#### La phonétique

La phonétique reste une dimension importante de l'enseignement de l'allemand en classe de seconde. On ne peut concevoir son apprentissage qu'en relation avec les activités de compréhension d'une part, de production d'autre part. Les difficultés ne peuvent être levées que par des entraînements réguliers à l'écoute et au repérage. Des exercices spécifiques de repérage des sons, du modelé accentuel ou de l'accent d'insistance permettent de faire percevoir aux élèves leur caractère signifiant. On mettra en évidence le rôle d'une prononciation correcte dans la compréhension de l'énoncé en signalant par exemple les oppositions de sens correspondant aux oppositions de sons (exemple : "rauchen/rauschen, kam/Kamm"). On insistera également sur la perception de l'accent d'insistance dans la constitution du sens, de même que sur les principaux modelés intonatifs (interrogation, injonction, exclamation).

En ce qui concerne la production, il ne s'agit pas bien entendu à ce stade de rechercher une prononciation débarrassée de toute erreur ou une connaissance théorique; il s'agit tout d'abord de remédier aux déformations importantes de mots ou groupes de mots et de s'assurer de la prononciation correcte de quelques phonèmes propres à l'allemand.

3 - Il existe divers degrés de maîtrise d'une langue étrangère, y compris chez les locuteurs natifs. Il serait en outre, sauf exception, peu réaliste, compte tenu notamment des horaires en vigueur, d'attendre d'élèves de seconde un niveau de performance comparable à celui de germanophones du même âge. On ne visera donc pas un niveau identique pour tous, mais on aidera les élèves à atteindre les différents niveaux de compétence retenus pour la classe de seconde en fonction de leurs possibilités. Une différenciation des apprentissages est rendue nécessaire par l'inégalité des capacités en langue étrangère des élèves qui entrent en seconde, par l'hétérogénéité des acquis du collège et la diversité des parcours individuels. La réduction de cette hétérogénéité initiale devra être une priorité. À cet égard, un premier bilan effectué au début de l'année peut fournir des informations utiles pour nourrir l'action du professeur dès le début de l'année scolaire et contribuer à créer les conditions de la réussite. Cette évaluation diagnostique sera complétée par des dispositifs d'évaluation, formative et sommative, définie selon les trois critères

suivants: compétences / savoirs acquis, en cours d'acquisition, à acquérir, qui accompagneront l'apprentissage. Pour éviter tout blocage par crainte de commettre des erreurs (latophobie) et démotivation, on aura soin de mettre en évidence les acquis plutôt que les lacunes.

L'une des clés de la réussite des élèves étant leur implication dans l'apprentissage, on invitera aussi souvent que possible à utiliser l'allemand à des fins personnelles, occasion de promouvoir ainsi une instrumentalisation bien comprise de la langue étrangère conçue non comme un objet d'étude ou une fin en soi, mais comme un moyen pour une fin. Les contacts avec des correspondants germanophones, la préparation d'un voyage, des travaux menés au cours d'un séjour linguistique, les TICE, une recherche particulière le cas échéant en liaison avec une autre discipline, l'apprentissage dans la langue étrangère d'éléments au programme de disciplines non linguistiques peuvent, entre autres, constituer un cadre fructueux pour un travail personnel effectué individuellement ou en groupe. De telles activités conduites dans la langue cible favoriseront l'apprentissage de l'autonomie et le nécessaire décloisonnement des disciplines.

# B - Un objectif culturel fédérateur

Une des originalités du programme de seconde réside dans l'affirmation et l'élaboration d'un volet culturel spécifique. Apprendre à maîtriser le fonctionnement de la langue dans la communication et acquérir des faits de civilisation vont de pair si l'on veut comprendre et communiquer avec l'autre.

Le programme s'articule autour de quatre notions thématiques, distinctes mais complémentaires, et qui feront l'objet d'une approche raisonnée au cours de l'année de seconde : Mémoire, Échanges, Lien social, Création. Pour chacune d'entre elles on peut envisager une série d'études thématiques parmi lesquelles les professeurs pourront opérer des choix. Communs à l'ensemble des langues, ces notions constituent la première étape d'une démarche qui se poursuivra en première et en terminale sur des thématiques diversifiées. Elle précisera les compétences culturelles et linguistiques à attendre des élèves tout en harmonisant les exigences des enseignants. Ce choix ne doit pas être perçu dans une optique de spécialisation. En effet, le but n'est pas de faire des élèves d'allemand des spécialistes de la culture et de la civilisation des pays germanophones, tant dans le domaine des contenus que dans celui du lexique mais de susciter chez eux un intérêt réel et de créer les conditions pour que leurs pratiques langagières s'ancrent dans une aire culturelle précise. Laissant à l'initiative des enseignants et à la curiosité des apprenants une certaine liberté dans le choix des thèmes comme dans celui des supports, textes ou documents, ce dispositif se veut aussi ouvert que possible. Parmi ces thèmes, celui de la ville apparaît comme un des plus fédérateurs, à la fois générateur d'acquisitions linguistiques, créateur de situations d'apprentissages spécifiques et vecteur de faits de civilisation significatifs (cf. le tableau ci-après à titre d'exemple possible):

NOTIONS	EXEMPLES DE THÈMES ET SUGGESTIONS DE VILLES OU LIEUX POUVANT ILLUSTRER CES THÈMES	
Mémoire	- Partition et réunification (Berlin)	
(Présence de l'histoire)	e de l'histoire) - Hansestadt (Bremen, Hamburg, Lübeck, Wismar)	
	- Mittelalterliche Stadt (Nürnberg, Rothenburg)	
	- Villes impériales (Aachen, Speier, Wien)	
Échanges	- Découverte de pôles économiques /Industrie automobile (München, Stuttgart, Wolfsburg, Düsseldorf)	
(Vie économique)	- Tradition bancaire et foires (Frankfurt am Main, Leipzig)	
	- Tourisme (Heidelberg, München, Dresden, Neuschwanstein, Rüdesheim, Rügen, Sylt)	
Lien social	- Immigrations et intégration / société multiculturelle ((Dortmund, Berlin)	
	- Carnaval et fêtes traditionnelles (Mainz, Köln, München, Oberammergau)	
	- Citoyenneté à l'allemande : Bürgerrechte, Bürgerinitiativen, alternatifs, etc. (Frankfurt am Main, Berlin)	
	- Découverte d'une ville au travers des échanges scolaires (une grande ville et une petite ville)	
Création	- L'expressionisme (Berlin)	
	- Art baroque et art gothique (München, Köln)	
	- Ville et imaginaire collectif (Bingen-Lorelei, Weimar)	
	- Cinéma (Babelsberg)	
	- L'Empire : mythe et réalités (Wien)	
	- Tradition et modernité (Zürich)	

Ainsi, à titre d'exemple d'une articulation possible, pour la rubrique Mémoire, le choix de la ville de Berlin offre un grand nombre d'illustrations des traces de l'histoire inscrites dans la ville : ville-témoin, ville-symbole, ville-palimpseste, ville-chantier, autant d'approches facilitées par des documents nombreux et divers (iconographie, films, extraits de romans, peinture, architecture). Viendraient s'y greffer des activités lexicales et grammaticales visant à aider les élèves à se repérer dans le temps, à faire le lien entre passé et présent, à décrire tout en apprenant à employer à bon escient le prétérit, als, les structures propres à l'expression de la conséquence, le passif dans ses emplois spécifiques etc..

Ce dispositif a pour visée essentielle de mettre les élèves en situation, de susciter chez eux un certain nombre d'interrogations (sur l'autre, sur eux-mêmes, sur leur propre culture), de les inciter à réagir par rapport au document proposé, à la compréhension qu'ils peuvent en avoir, et à utiliser les éléments lexicaux et grammaticaux qui s'imposent. Ainsi sont mis à contribution autour des documents et dans un contexte authentique les savoir-faire fondamentaux : compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite et savoir-faire méthodologique. Cela évite d'une part de séparer la langue de l'aire culturelle, et, inversement, d'interpréter culture et civilisation comme des éléments exogènes à l'enseignement de la langue allemande. La sensibilisation à la culture passe dès lors par l'enseignement de la langue : sans maîtrise de la langue, pas d'accès aux contenus.

L'objectif est de présenter le pays et la culture de l'autre dans sa diversité et de permettre aux élèves de les analyser et d'adopter une distance critique face à certains clichés, facilitant ainsi la communication dans le cadre de la dimension européenne. Il s'agit d'incitations à cerner, identifier et comprendre ce qui fait la spécificité de nos partenaires germanophones à travers leur pensée, leurs coutumes, leur histoire, leur langue et leurs comportements. Le choc, souvent sous-estimé, entre les cultures, les disparités des modes de vie dans les pays germanophones et en France peuvent être atténués par une connaissance raisonnée de l'autre à travers sa culture et sa langue. Cette connaissance devrait aider les élèves à surmonter les difficultés liées à la déstabilisation linguistique, affective et comportementale souvent ressentie face à un monde qui leur apparaît encore comme étranger.

Travailler à l'articulation de notions générales (mémoire, échanges, lien social, création) et de thèmes mettant en relief la spécificité de chaque culture, présente divers avantages : apprentissages linguistiques ciblés, mise en place de situations communicationnelles diversifiées et connaissance réelle et nuancée du pays étudié. Ce choix favorise un apprentissage plus homogène et permet, en outre, de solliciter, dans le cadre de l'interdisciplinarité, l'apport de disciplines voisines. Les connaissances acquises en histoire et géographie, dans une autre langue ou en français, doivent, que ce soit sur le mode de la comparaison ou en soulignant les spécificités, éveiller la curiosité et la réflexion, inciter à trouver au croisement des disciplines des convergences et des approches neuves. Cette démarche trouvera son aboutissement dans des travaux collectifs comparatifs. Dans le contexte de la ville si différent et si significatif pour chacun des partenaires, le rapport franco-allemand peut, par exemple, offrir un champ d'expérience où les élèves exerceront leur réflexion mais aussi inscriront leur expérience personnelle, pourront non seulement faire des découvertes au travers des textes et des documents mais encore réagir en fonction de leur vision de la réalité et de leur propre vécu.

## C - L'objectif méthodologique

Dans la continuité du travail engagé en premier cycle, le professeur doit en seconde veiller à consolider chez les élèves les savoir-faire méthologiques.

Il convient d'aider chaque élève à adopter des stratégies plus productives en l'amenant à prendre conscience des contenus et de la finalité de l'enseignement de l'allemand, à réfléchir à la manière dont il apprend, pour qu'il s'approprie des connaissances et développe

des savoir-faire dans les différents domaines de compétences. C'est ainsi qu'il accèdera progressivement à une plus grande autonomie dans les domaines de la méthode, de la langue et de la réflexion. Le professeur contribuera à cette prise de conscience en aidant l'élève à analyser:

- son comportement dans la classe (attention, concentration, participation, capacité à écouter les autres);
- -la manière dont il organise son travail personnel (apprendre une leçon, planifier et effectuer le travail à la maison, se préparer à un compte rendu oral, à un devoir de synthèse);
- ses capacités dans la réalisation des tâches proposées en classe (compréhension des consignes, capacité à l'autocorrection, mise en place de stratégies de compensation, aptitude à la prise de parole en continu).

Par ailleurs, et davantage encore qu'au collège, l'élève sera entraîné à percevoir de façon plus consciente la spécificité des documents proposés : à analyser leur provenance, le contexte de leur élaboration et de leur diffusion, à réfléchir à la représentativité de leur contenu, à s'interroger sur la relativité du regard posé sur tel ou tel aspect de la réalité, sur la nature du discours qu'ils véhiculent, explicitement ou implicitement.

La diversification et la multiplicité des sources d'information et de savoir rendent plus que jamais nécessaire l'éducation à l'esprit critique, garant d'une véritable autonomie de jugement.

## Procédure d'évaluation et enseignement modulaire

En début d'année le professeur est amené à construire son projet pédagogique pour la classe. Des tests d'évaluation lui permettent une première appréciation des acquis des élèves dans les trois domaines de compétences fondamentaux. Il lui appartient d'évaluer également la qualité et l'efficacité de l'expression orale afin de se faire alors une image plus précise de sa classe et de mesurer son degré d'hétérogénéité. C'est ainsi qu'il pourra ensuite véritablement tirer profit des possibilités offertes par l'enseignement modulaire.

Ainsi, tout au long de l'année, le travail en groupes restreints favorise la perception des difficultés spécifiques des élèves et permet à ceux-ci de faire plus facilement le point sur le degré d'acquisition de leurs compétences et sur leur méthode d'apprentissage. Même s'ils ne se réduisent pas exclusivement à la poursuite de ces objectifs, les modules sont le lieu privilégié de la consolidation des savoir-faire méthodologiques, de la mise en place des activités de remédiation et des phases de bilan. Ils permettent également de mettre en place des activités spécifiques pour une meilleure évaluation de l'expression orale.

# Le recours au français

S'il est utile que, dans les moments-clefs de la mise en œuvre de ces activités, le recours au français s'impose et que certaines consignes ou conseils nécessaires à la bonne réalisation d'une démarche soient donnés en français, le professeur doit savoir doser le recours à la langue maternelle. Il est essentiel que toutes les activités proposées dans le cadre de l'entraînement à l'expression et à la compréhension se déroulent exclusivement dans la langue étrangère et que l'élève n'ait pas le sentiment qu'il peut intervenir indifféremment en français ou en allemand, quelle que soit la tâche effectuée. Le cours doit rester pour les élèves un lieu privilégié de communication en allemand.

# D - L'objectif éducatif

En classe de seconde, l'objectif éducatif doit être poursuivi comme il l'était au collège, en concordance avec les autres objectifs afin que les élèves continuent à recevoir "une éducation aux choix, à la responsabilité, à la citoyenneté ", selon les termes du programme de troisième. L'allemand y contribue comme les autres disciplines, en particulier comme les autres langues vivantes, par le fait qu'apprendre une langue étrangère ouvre une nouvelle perspective sur le monde, devient une autre manière de le concevoir puisque l'élève est amené à nommer autrement les choses et à se familiariser avec un univers structuré différemment et qui lui était étranger. Il découvre

un nouvel espace où aller vers l'autre, dialoguer avec l'autre devient naturel. C'est une formation permanente à la tolérance et au respect de l'autre, une école de citoyenneté.

Être citoyen dans la cité: là encore, le thème de la ville peut offrir un terrain d'élection au développement des valeurs qui se rattachent à la citoyenneté. La réflexion menée avec les élèves à partir d'observations concrètes sur la manière de vivre des habitants de telle ou telle ville allemande, autrichienne ou suisse, d'y cohabiter, d'y tisser un lien social, peut se prolonger par des considérations et des recherches sur l'organisation même de la ville, sur la façon dont on la pense et l'imagine. La grande variété des documents qui se rapportent à une telle thématique doit permettre de privilégier ceux auxquels on peut assigner plus particulièrement un objectif éducatif. En faisant travailler les élèves par petits groupes, en leur demandant d'échanger leurs idées sur des sujets où l'importance de l'esprit civique peut apparaître tant sous ses aspects négatifs (phénomènes de violence urbaine, xénophobie) que positifs (vivre en bonne intelligence avec ses semblables), on les invite à comprendre la nécessité de respecter les valeurs qui font la cohésion d'un groupe social. Ainsi par la forme du travail qu'effectuent les élèves, comme par la nature du sujet qu'ils traitent, ils apprennent à vivre en société.

L'objectif pédagogique est d'amener les élèves, à mesure qu'ils prennent conscience de leur identité, à l'enrichir par l'apport de nouvelles sources culturelles et à développer leur sens civique en exerçant leur sens critique.

La classe de seconde, est un moment propice dans le second cycle pour mettre en place un échange scolaire avec un établissement d'une ville jumelée d'Allemagne, d'Autriche ou de Suisse. Gagnant en authenticité, la communication sur le terrain pourra se développer avec cette dimension imprévisible et créatrice de la vie, ce qui incitera les élèves à improviser, à s'adapter et à être eux-mêmes créatifs. "Comprendre l'autre "prend alors tout son sens, puisqu'il s'agit non seulement d'une compréhension linguistique mais aussi d'une compréhension psychologique, sociale, culturelle. Grâce à une diversification de ces voyages et de ces échanges avec les pays de langue allemande, grâce aux nouvelles possibilités de séjours linguistiques dans l'établissement scolaire, les élèves pourront créer

des liens qui seront d'autant plus précieux que c'est la nature de ces liens qui rend l'Europe plus vivante et fait de ce jeune correspondant un nouveau *Weltbürger*.

## **LANGUE VIVANTE 3**

L'enseignement de l'allemand en classe de seconde LV3 poursuit les mêmes objectifs fondamentaux qu'au Collège dans les classes de débutants. Néanmoins il doit prendre en considération les trois spécificités suivantes. Les élèves qui font le choix d'une LV3 ont déjà une expérience de l'apprentissage des langues vivantes. En outre ils ont une maturité psychologique et affective plus grande que les élèves du premier cycle. Enfin leur capacité à l'abstraction et à la conceptualisation est plus développée. La démarche didactique devra être élaborée en fonction des objectifs fondamentaux et des spécificités des élèves de LV3 : thèmes et contenus adaptés, progression linguistique plus rapide, recours plus fréquent à la conceptualisation.

L'objectif fondamental est de développer les capacités de communication en allemand. Pour cela il est nécessaire de mettre en place des entraînements différenciés par compétences. Les contenus linguistiques sont déterminés par les orientations fonctionnelles telles qu'elles sont définies dans les programmes de 4ème et de 3ème LV2. Mais alors qu'au niveau du Collège l'âge des élèves est propice à la mise en place d'activités communicatives en référence à l'environnement familial ou scolaire immédiat, on aura plutôt intérêt, en seconde, à rechercher des domaines qui soient davantage en relation avec leurs préoccupations d'adolescents. Les élèves étant soumis, à ce stade de maturité, à une tension accrue entre vouloir-dire et pouvoir-dire, il conviendra, dans l'organisation des activités d'apprentissage, de rechercher celles qui permettent le mieux de réduire cette source de frustration, en proposant des activités d'expression ciblées et délimitées. Il faut aussi que le lexique enseigné soit différent de celui du premier cycle : plus ambitieux, plus différencié, plus nuancé.

De la même façon, le rythme d'acquisition de la grammaire sera accéléré et on tirera profit, en s'y référant explicitement en cas de besoin, de tout ce que les élèves ont déjà acquis lors de l'apprentissage d'autres langues.